



ON NE DOIT PAS MOURIR AU TRAVAIL

Travailler toujours plus et plus longtemps (pour gagner moins)

Les médias relaient désormais nos conditions de travail. Nous, pressurés, sans voix et sans moyen d'action puisque l'administration nie l'expression des représentants du personnel. Nous pourtant qui devons faire face à des salariés épuisés, cassés. Nous qui devons trouver des solutions pour rétablir les droits des travailleurs sans moyen et sans soutien.

L'ensemble des représentants des agents ont alerté le ministère sur la situation dans laquelle se trouve notre collectivité de travail, et ce à chaque fois que l'occasion leur en a été donnée dans les instances de consultation.

Ainsi qu'il l'a fait jusqu'ici, notre employeur a rejeté l'ensemble des responsabilités sur les représentants des agents et sur les agents eux-mêmes. Il l'a simplement fait avec plus de mépris et de dénis qu'à son habitude. Il n'a pas compris, ou ne veut pas comprendre, l'étendue, non plus seulement de la détresse, mais de la colère de l'ensemble de la collectivité de travail.

Non contente de contrôler la façon dont nous bricolons pour que le code du travail soit respecté, la hiérarchie se refuse à toute démonstration de respect pour ses propres agents ! Laissant entendre qu'avant les agents ne travaillaient pas, il justifie les suppressions de postes et la charge de travail supplémentaire pesant en conséquence sur les agents (Emploi), et il fixe des objectifs chiffrés toujours plus élevés et développe des actions incohérentes au regard des situations de travail réelles des salariés tout en laissant nombre de postes sans agent (Travail). Si ça ne file pas droit, si ça dérape à cause de cette organisation du travail inapplicable, il sanctionne. Parce qu'il a raison, parce qu'il voit juste et que nous, nous sommes tout simplement rétrogradés.

C'est ainsi qu'il tire sur l'ambulance, et c'est par conséquent sur tous les fronts que nous avons à combattre la régression sociale. Nous sommes pris dans l'étau, mais il concède une alternative :

MARCHE OU CREVE !

Face au mépris de notre hiérarchie, nous ne pouvons plus nous contenter de ruminer notre propre mépris pour la compromission et l'incohérence de ceux qui nous emploient et nous dirigent.

Mardi, nous manifesterons notre colère à l'égard de ceux qui se moquent de nous et piétinent nos missions.

Nous montrerons que nous ne sommes pas dupes, et nous dirons NON au programme de destruction massive des services que met en oeuvre le gouvernement, notre patron.

Parce que demain chacun d'entre nous sera la victime de cette guerre menée contre le service public et ceux qui le font exister, c'est aujourd'hui qu'il faut apporter une réponse collective en répondant à l'appel à la grève intersyndical unanime.

Le mardi 28 juin, nous cesserons le travail. Nous appelons tous les agents à se joindre à la mobilisation à Sablé lors de la venue de MM. FILLON et SARKOZY.

**CONTRE LES FOSSOYEURS DU MINISTERE,
TOUS EN GREVE
LE MARDI 28 JUIN**